

18^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

Les vacances ou du moins les semaines d'été sont souvent l'occasion de partager un repas en famille ou entre amis. On prend le temps de se retrouver autour d'une table, de faire un barbecue, un pique-nique, une fête de village.

Et chacun le sait : un bon repas, ce n'est pas seulement ce qu'il y a dans l'assiette. C'est aussi la joie d'être ensemble.

Aujourd'hui, Jésus rassemble une foule immense. Les disciples regardent cette foule avec inquiétude : **« Il est tard... renvoie-les. »** Jésus, lui, regarde autrement :

« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Cette phrase est étonnante.

Les disciples n'ont presque rien : cinq pains et deux poissons. C'est dérisoire.

Nous connaissons bien cette impression. Nous nous disons parfois : **« Que puis-je faire ? Je n'ai pas grand-chose à offrir. »** Un peu de temps, une visite, un sourire, une écoute, un service rendu... Cela paraît si peu.

Mais dans les mains de Jésus, le peu devient beaucoup.
C'est le miracle de l'Évangile.

Jésus ne fait pas tomber du pain du ciel sans rien demander aux hommes. Il commence par accueillir ce que les disciples apportent. Ensuite seulement, il bénit, partage et distribue.

C'est souvent ainsi que Dieu agit encore aujourd'hui.

Dans nos villages, nous le voyons bien. Une association ne fonctionne que parce que chacun donne un peu de son temps.

Une famille tient debout parce que chacun apporte sa part.

Une paroisse vit grâce aux nombreux services, parfois très discrets, que beaucoup rendent sans faire de bruit.

Lorsque chacun offre son petit morceau de pain, Dieu en fait une abondance.

= La première lecture nous rappelait déjà la manne au désert. Dieu n'abandonne jamais son peuple. Il nourrit ceux qui lui font confiance.

= Mais l'Évangile va encore plus loin.

Le vrai pain que Jésus veut donner, c'est lui-même. Cette multiplication annonce déjà l'Eucharistie. Les verbes sont les mêmes : il prend le pain, il rend grâce, il le rompt, il le donne.

Chaque dimanche, nous venons avec nos pauvretés, nos fatigues, nos joies aussi. Et Jésus nous nourrit de sa présence. Il nous donne la force de continuer la route.

= Saint Paul nous invitait aujourd'hui à « **revêtir l'homme nouveau** ». Celui qui a été nourri par le Christ ne peut plus vivre seulement pour lui-même. Il devient capable de partager en homme nouveau.

Dans quelques instants, nous recevrons le Pain de Vie.

Demandons au Seigneur que cette communion fasse de chacun de nous un peu plus qu'un simple consommateur de son amour : qu'elle fasse de nous des femmes et des hommes capables de partager, de réconforter, d'encourager, d'aimer.

Car le plus beau miracle de Jésus continue chaque fois qu'un cœur devient un peu plus généreux.

Amen.

18^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A
Fêtes de La Bastide Clairance Bourg

Avant toute mise en scène, il y a un travail en coulisse : habillage, maquillage, ultime répétition, et aussi moment de calme en loge... et autres petits secrets privés un peu superstitieux avant l'entrée en scène.

C'est un peu ce moment de coulisse que j'ai vécu l'autre jour chez votre co-président du Comité des Fêtes ou CAB (Comité d'Animation Bastidot) dans le but de préparer cette messe qui est pour nous tous un grand moment qui nous rassemble.

Ces coulisses c'était d'abord la visite de la bergerie de Cédric ; depuis un an, je lui avais dit que je serais intéressé par sa nouvelle acquisition au service du paillage de la bergerie. Je ne fus pas déçu : un bel outil au service de l'éleveur.

Sur le même secteur s'affairaient pour le travail à l'étable, en face, son père et aussi son plus jeune frère.

Après cette entrée en matière, nous voilà à la maison familiale, pour préparer la messe ; s'étaient joints à nous Baptiste le second co-président du Comité, ainsi que Maxime membre autant du Comité de la Chapelle que du CAB, un amoureux des chants d'église... et homme qualifié dans le travail rural.

Et puis, comme des mouches attirées par je ne sais quoi tournaient non loin de nous, le second frère de Cédric, et sa copine, et le jeune frère, jeune pousse de la ferme qui promet d'en être un acteur bien dynamique.

Et voilà que nous parlons de la messe, bref de tout ce que nous vivons maintenant et qui nous relie dans la joie et dans la foi.

Je n'oublie pas que nous avons terminé la soirée de coulisses, autour d'un beau et succulent repas apprêté par la maman des trois frères ; quant au père, discret, en coin de table, il fêtait son anniversaire.

Donc ce moment de messe a été bien, très bien préparé par une jolie équipe de jeunes dont j'ai admiré les qualités.

Une seule peur m'a saisi quand ils m'ont dit que la Txaranga qui animerait cette messe, venait de Pampelune (Zizur Nagusia)... mais surtout qu'elle s'appelait Délirium. Mais j'ai confiance. Ils ont souvent animé des messes et des processions.

Ne vous inquiétez pas, je ne m'égare pas... car l'évangile aussi nous fait part de tout un travail d'organisation avant qu'une foule de personnes puisse manger à sa faim ; et cette nourriture fut du pain et du poisson ; qui annonçait déjà le Pain véritable qu'est le corps du Christ à la messe ; et la mission des chrétiens d'être des pêcheurs d'hommes par leur témoignage et l'exemple de leur vie.

En effet, rappelez-vous ce que j'ai lu : les disciples sont inquiets devant une foule affamée ; ils sont prêts à renvoyer tout le monde tant que les magasins d'alimentation sont ouverts ; mais Jésus ne l'entend pas ainsi, il a un autre scénario

dans le cœur : « ***ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger*** » répond-il à ses apôtres. Mais ceux-ci baissent les bras... comment faire, « ***nous n'avons qu'un fond de casse-croute dans un sac !*** » Jésus reste calme, il ne baisse pas le bras, il lève les yeux au ciel et multiplie les pains et les apôtres les distribuent à tous ! Et il en reste encore...

Il a fallu toutes ces étapes, pour en arriver au projet de Jésus de nourrir, d'être le sauveur des situations difficiles voire bloquées et inattendues.

Ces étapes sont comme les coulisses de l'exploit.

C'est ainsi aussi quand il faut préparer les fêtes locales, les fêtes de La Bastide Clairence Bourg. Beaucoup de travail, de coordination des équipes, d'ajustements, d'élan collectif, de confiance... ce sont les coulisses du CAB.

Puis tout roule et le programme se déroule car il bien été mis au point.

Ce qui est aussi comme les coulisses de la fête publique, ce sont trois réalisations vécues par le Comité des fêtes : la visite des habitants en trois équipes et trois quartier, pour inviter à la fête, pour discuter, boire un tout petit peu, collecter un peu de sous ; la visite aussi à l'EHPAD Berebiste un temps de partage dans la joie avec les résidents âgés et un beau témoignage de solidarité et de tendresse par le Comité ; et enfin, ce matin à 10 h la Commémoration au Monument aux morts par les jeunes signe de leur reconnaissance pour ceux qui ont donné leur vie au champ d'honneur et qui, pour beaucoup étaient jeunes et engagés comme eux ; désormais au ciel et dans nos cœurs, ils nous tirent vers le beau et le bien.

Et l'évangile nous aide encore à aller plus loin, plus loin, plus profond.

Il nous dit que nous sommes tous invités à nous nourrir avec ce que le Seigneur nous donne : d'abord l'amour de nos parents, tout ce qu'ils nous ont transmis ; l'éducation reçue à la paroisse avec nos catéchistes et nos prêtres ; et dans l'Eglise, la Liturgie, ce que nous vivons ici et maintenant, la liturgie eucharistique ou la liturgie de la Messe : ici Jésus nous nourrit du pain de son corps et de son sang, le pain sacré qui nous est donné en communion et qui fait suite à l'autre pain qu'est sa Parole nourrissante : parole de Vie pour notre vie.

Et aujourd'hui, au cœur de notre fête locale, tout se rejoint, tout est lié : les préparatifs, la réalisation du programme, les visites effectués, la mémoire de nos aînés, et la sacrifice d'amour du Christ qui est rendu présent sur l'autel de l'église.

Mes amis, gardons toujours liés tous ces éléments, soyons des citoyens et des chrétiens bien debout, pas boiteux sur une seule jambe mais sur nos jambes l'une dans la société l'autre dans l'Eglise ; l'une dans les défis du monde, l'autre dans la soutien que nous donne le Christ ; l'une dans l'action l'autre dans la prière.

C'est bien ce qui sera signifié tout à l'heure lors de la procession des offrandes : les jeunes du comité porteront la clé de la ville, un tableau des fêtes anciennes, un panier rempli de symboles de la fête et aussi les coupes d'hosties et la calice de vin. Tout cela est offert au Seigneur. Il les prend comme il avait pris les 5 pains et les 2 poissons de notre évangile d'aujourd'hui. Et il nous les rend bonifiés,

remplis de sa grâce et de son amour ; le sommet étant la consécration du pain et du vin en Corps et Sang du Christ.

Chers jeunes du CAB, chers amis Bastidots de toujours ou de plus fraîche date, chers amis de passage, chers vacanciers, soignez toujours les coulisses de vos belles actions ; vivez la fraternité et la réconciliation ; n'oubliez pas vos aînés défunts ou vivants ; et venez souvent à la messe pour recevoir ici la vraie paix que le Christ vous donne, la vraie nourriture qui comblera votre âme. Amen